

**Embargo: samedi 21 août, 11 heures**

La parole prononcée fait foi

## **5<sup>e</sup> assemblée des délégués du PBD Suisse, 21 août 2010, Soleure**

### **Bilan des élections cantonales, exposé de Hans Grunder, président du PBD Suisse**

Madame la conseillère fédérale,

Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants des autorités nationales, cantonales et communales,

Chers délégués, chers invités, chers représentantes et représentants des médias,

Votre invitation à la présente assemblée des délégués vous promet un bilan des élections cantonales. En guise d'introduction, permettez-moi d'étendre un peu le champ d'investigation et de porter un regard rétrospectif sur l'époque de notre fondation. Lors des élections fédérales de 2007, Mme Eveline Widmer-Schlumpf, alors membre de l'UDC, a été élue au Conseil fédéral à la place de Christoph Blocher en qualité de représentante de l'UDC.

À la suite de quoi l'UDC décida de ne plus reconnaître les deux membres du Conseil fédéral Schmid et Widmer et de passer à l'opposition. La NZZ du 21 novembre 2008 en a fait le titre suivant: «Faux départ, puis machine arrière». Pour l'UDC, l'Assemblée fédérale n'avait semble-t-il plus pour mission d'élire des conseillers fédéraux mais simplement de confirmer des propositions qui relèvent de la compétence exclusive des fractions. L'acceptation d'un vote démocratique par notre conseillère fédérale actuelle a eu pour conséquence l'exclusion de l'UDC Grisons de l'UDC Suisse, le 1<sup>er</sup> juin 2008. Vous connaissez la suite: le 21 juin 2008, fondation du PBD Canton de Berne, les 27 et 28 août 2008 création du PBD Grisons et du PBD Canton de Glaris. Le PBD Suisse a suivi le 1<sup>er</sup> novembre 2008.

Nous ont rejoints entretemps, par ordre alphabétique, les PBD cantonaux d'Argovie, Bâle-Campagne, Berne, Fribourg, Glaris, Grisons, Lucerne, Saint-Gall, Schwyz, Soleure, Thurgovie, Valais et Zurich. Des fondations sont imminentes dans d'autres cantons, notamment en Suisse romande. En moins de deux ans, le PBD a acquis une base de partis cantonaux couvrant une grande partie de la Suisse. En tenant compte également des adhésions à titre personnel, je constate que le PBD est en fait représenté dans tout le pays. Mais le PBD compte aussi dans tous les cantons une grande part de membres qui ne se sont jamais engagés politiquement auparavant ou qui ont appartenus à d'autres partis. C'est donc clairement méconnaître la réalité que de nous qualifier de simple parti dissident. Grâce à un travail politique objectif et indépendant, nous avons pu atteindre une puissance politique à prendre au sérieux aux niveaux communal, cantonal et fédéral. Et je vous en remercie très cordialement, chers délégués et chers membres du PBD, de même que nos électrices et nos électeurs.

J'adresse naturellement des remerciements tout particuliers aux élues et aux élus, que je félicite une nouvelle fois de tout cœur.



Parti Bourgeois-  
Démocratique Suisse

Cela permet d'espérer que les élections fédérales de fin octobre 2011 se solderont par un succès pour le PBD, comme lors de toutes les élections cantonales et communales précédentes. Mais cela montre aussi que les spéculations sur notre conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf sont sans fondement. Madame la conseillère fédérale Widmer-Schlumpf est membre du PBD et membre de notre gouvernement fédéral. Sa popularité se fonde sur un travail de qualité et non sur de l'esbroufe. Je sais que notre conseillère fédérale souligne régulièrement qu'elle ne se soucie pas de sa réélection. «Je veux simplement faire du bon travail, sérieusement!» a-t-elle dit lors d'une interview.

Nous aussi, chers délégués du PBD, devons faire de notre mieux. Avec un PBD fort et une fraction forte, nous complétons l'excellent travail de notre conseillère fédérale et contribuons à créer les conditions nécessaires au maintien de la représentation du PBD au Conseil fédéral pendant la prochaine législature, en la personne de Mme Widmer-Schlumpf. Je compte sur vous et je vous remercie pour votre travail et votre soutien. Ensemble, nous y parviendrons!

Passons maintenant au bilan des élections cantonales.

Les cantons de Berne, de Glaris et des Grisons ont réélu leur parlement pendant le premier semestre 2010. C'est la première fois depuis lors que nous sommes réunis en assemblée des délégués; lors du dernier congrès précédant ces élections, j'avais osé la déclaration suivante:

«Bien que nous ayons ici le rôle de David contre Goliath, j'ai la certitude que nous allons l'emporter, au moins en ce qui concerne les finances.»

Pour le PBD, ces élections ont permis de recueillir pour la première fois une réaction populaire de grande envergure à sa politique, au niveau cantonal. Mais n'oublions pas que des élections au Grand Conseil ont eu lieu au début mars 2009 déjà dans le canton d'Argovie. Le PBD argovien, fondé à peine trois mois plus tôt, a obtenu quatre mandats à partir de rien et sans aucune période de préparation. Un succès qui ne saurait être surestimé.

Permettez-moi de débiter ma rétrospective des élections par le mot d'un politologue publié le 1<sup>er</sup> juillet 2008: sous le titre «Essor éphémère», on pouvait lire: «Un jour, il ne restera de la fondation de ce parti qu'une note de bas de page dans les mémoires». Eh bien ce phénomène éphémère s'est maintenant imposé comme la troisième force politique dans les parlements des cantons de Berne, de Glaris et des Grisons. Dans le canton de Berne, 25 des 160 députés appartiennent au PBD. Dans le canton des Grisons, ils sont 26 sur 120 et à Glaris 10 sur 60. Nous avons pu conserver les sièges au gouvernement de tous les cantons concernés, et pas uniquement avec d'anciens membres de l'exécutif.

Que titraient les journaux au lendemain des élections? Le PBD décolle. Le grand jour du PBD. Le jour auquel le PBD a écrit l'histoire. Je renonce à mentionner tous les autres titres positifs. Croyez-moi, la liste est encore longue. Mais il y a plus important: entretemps, des voix de professionnels nous reconnaissent dignes de constituer davantage qu'une note de bas de page. Nous avons en quelque sorte transformé un essor éphémère en un vol de croisière.

J'ai suivi avec grand intérêt les analyses parues après les élections aux parlements cantonaux. Une première évaluation de l'Institut des sciences politiques de l'Université de Berne parue juste après les élections m'a paru particulièrement instructive. Je pars du principe qu'elle est également valable par analogie pour les cantons de Glaris et des Grisons. Il s'agissait de déterminer d'où venaient les voix obtenues par les partis. L'analyse se fonde non pas sur des sondages auprès des électeurs, mais sur des évaluations statistiques de l'électorat dans les communes. Le résultat central est le suivant: le PBD a obtenu des voix de pratiquement tous les camps. Presque tous les partis ont perdu des parts d'électorat au profit du PBD. Et si nous nous rappelons que largement plus des 90% de la population



Parti Bourgeois-  
Démocratique Suisse

ne sont liés à aucun parti politique, nous constatons avec satisfaction que nous sommes parvenus à mobiliser également des ex-«non-électrices et non-électeurs».

C'est pourquoi l'un des principaux défis des élections à venir va consister à familiariser davantage encore les gens non affiliés avec notre politique. Notre ligne de conduite en la matière doit rester telle que l'a décrite notre ex-conseiller fédéral Samuel Schmid, aujourd'hui présent parmi nous, lors de la première assemblée du parti dans le canton de Berne, à Langenthal: «Le PBD doit savoir se montrer humble. Nous devons comprendre cela pour que toutes les couches de population du pays puissent évoluer correctement.» Il faut donc éviter les manifestations de suprématie personnelle. Ou, pour paraphraser le préambule de notre Constitution fédérale: (...) conscients des acquis communs et de leur devoir d'assumer leurs responsabilités envers les générations futures, sachant que seul est libre qui use de sa liberté et que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres, le peuple et les cantons suisses arrêtent la Constitution que voici.

Je pense qu'avec cette attitude, nous pouvons aborder avec assurance les élections cantonales du printemps prochain à Lucerne, Bâle-Campagne et Zurich. Je constate avec plaisir que le PBD est à l'œuvre dans tous ces cantons grâce à des gens dynamiques et motivés. Notre volonté – statutaire – de professer l'ordre public suisse libéral et démocratique sur la base d'une tolérance mutuelle et du respect des êtres humains et de la nature doit former la base d'une lutte électorale engagée.

Ne nous laissons donc pas troubler par ceux des représentants d'un grand parti qui, après les élections du canton de Berne, vraisemblablement par manque d'instruction de leur secrétariat central, parlaient encore d'un «parti du zéro pourcent». Ou qui disaient que «le PBD commence déjà à s'écrouler», pour reprendre la citation cocasse d'un stratège de haut rang prononcée dans une interview juste après le fantastique succès des élections aux Grisons.

Les impressionnants succès électoraux de la première année ont montré que le PBD est là pour durer, comme le dit toujours si bien Beatrice Simon, notre nouvelle membre du conseil-exécutif du canton de Berne. Moi-même, en tant que géomètre, j'avais déclaré avant ces élections que notre victoire, le cas échéant, équivaldrait au percement d'un tunnel. Chers amis présents aujourd'hui, nous avons effectué notre percée avec une grande précision et avons ainsi posé les jalons pour les élections fédérales de 2011.

Mais si le percement du tunnel fournit la base et les conditions nécessaires à l'arrivée au but, le gros-œuvre en quelque sorte, la voie reste cahoteuse et pleine d'embûches, la chaussée ou la voie ferrée manque et il nous reste à réussir la construction du tracé et l'aménagement intérieur. Nous avons encore à maîtriser plusieurs mois de défis majeurs pour atteindre avec succès l'objectif d'octobre 2011.

Si nous nous attelons à la tâche tous ensemble, j'ai la certitude que nous réussirons. Nous déciderons des plans d'aménagement pour les élections de 2011 avec vous lors du prochain congrès. Je vous remercie d'avance pour votre engagement.